

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS..... \$14.00 \$8.00 \$5.00 \$1.00  
 POUR L'ETRANGER..... \$15.15 \$7.35 \$5.75 \$1.35

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS..... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
 POUR L'ETRANGER..... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 23 AVRIL 1908

81ème Année.

## POUR LE MONUMENT DE MONTCALM

Se souvenir est parfois une faiblesse d'espérer, et l'hommage rendu aux grands morts est la leçon des vivants, écrit le marquis de Ségur, de l'Académie française. Au milieu de l'orage qui s'abat sur notre pays et menace d'emporter nos traditions vénérables, il faut saluer comme un heureux symptôme la tendance qui se manifeste à raviver, par des cérémonies ou par des monuments publics, certaines de nos gloires oubliées. De ces réparations posthumes, une des plus justifiées sans doute est celle qui s'adresse aujourd'hui, après cent cinquante ans d'apparente négligence, à la mémoire du marquis de Montcalm, le dernier défenseur du Canada français. Je viens de relire son histoire, et je voudrais qu'il fût accordé à ma plume de communiquer quelque chose de l'émotion qui m'envahissait malgré moi à évoquer cette noble et généreuse figure, une des plus pures incarnations du devoir ment à la patrie. S'il est vrai que, pour certaines vies, le plus simple récit soit la plus belle des louanges, jamais tâche, semblait-elle, ne fut aussi aisée que la mienne.

Louis-Joseph, marquis de Montcalm, était né, en 1712, au château de Candiac, près Nîmes, d'une vieille famille du Rouergue. Il avait eu un frère aîné, dont la célébrité avait été aussi précoce qu'éphémère: confiné, au sortir des lièbres, aux soins d'un sieur Dumas, inventeur, alors réputé, d'un procédé de culture intensive, le jeune élève avait fait honneur à son maître; à sept ans, assure-t-on, il possédait à fond l'hébreu, le grec et le latin, sans compter la géographie, l'arithmétique, l'histoire, l'universelle et la science du blason; tout Paris ne s'entretenait que du nouveau Pic de La Mirandole. Il mourut, au surplus, dans sa huitième année, ce qui ne surprendra personne. L'expérience servit aux parents: le cadet, moins poussé, ne profita pas moins, et surtout dura davantage. Bien que lancé dès l'âge de quatorze ans dans le métier des armes, si forte fut son instruction classique qu'on de ses biographes attribua à Corneille, dont il savait les tragédies par cœur, son goût marqué pour l'héroïsme. L'entre-temps est-il plus juste d'en faire honneur à l'instinct naturel et à un bon sang infusé dans ses veines par une longue lignée de soldats. Ce qui, en tout cas, est certain, c'est qu'en un temps où chacun était brave et petit homme, un corps souple et nerveux, un nez busqué, aux yeux noirs étincelants, sous la perruque de neige, se fit vite remarquer par son extraordinaire audace, souvent blessé, promptement guéri, toujours debout le matin d'une bataille. Dans l'intervalle de deux campagnes, il épousa Louise-Angélique de Talon, descendant d'Omer Talon, le grand magistrat de la Fronde, et il lui donna dix enfants, car il était vaillant en tout. Rien cependant, malgré ses diverses proesses, ne distinguait encore Louis de Montcalm de la plupart de ses compagnons d'armes, quand un beau jour, le 25 janvier 1756, l'ordre imprévu du Roi le désigna pour commander en chef "les troupes de l'Amérique septentrionale", où venait d'éclater la guerre, et le révéla du même coup aux autres et à lui-même.

Entre les deux colonies limitrophes du Canada français et de l'Acadie britannique, un vif incident de frontière avait fait éclater le feu d'intimité qui couvait depuis tant d'années. Une troupe française d'une trentaine d'hommes, brusquement assaillie sur un territoire contesté, par un nombreux parti anglais, avait été massacrée tout entière; leur chef, Villiers de Jambonville, s'évançant en parlementaire, n'avait pas trouvé grâce devant ces forcenés, dont, par une singulière fortune, le chef portait un nom alors obscur, célèbre vingt-cinq ans plus tard; il se nommait George Washington, futur allié du roi Louis XVI. Les premières tentatives pour venger cette injure n'avaient en qu'un succès médiocre, et le gouvernement français avait décidé d'expédier dans

battants. Mais quel chef! Et de quelle ardeur l'embrase cette chétive armée! Jour et nuit au bivouac, couchant sur la terre nue, mangeant la ration du soldat, toujours le premier au feu, partageant les fatigues, les privations et les dangers, s'il demande beaucoup à ses hommes, il fait plus encore qu'il n'exige. Fanatiser ses grenadiers avec de telles façons, la chose est bientôt faite; reste à apprivoiser "ses sauvages", et il y fait d'autres merveilles. Guides excellents, subtils flaireurs de piste, éclaireurs perpétuels, bons "chiens de guerre" enfin, comme les nomment les Anglais, mais pillards, indisciplinés, peu sûrs, toujours prêts à trahir, ils peuvent être, selon les cas, les auxiliaires les plus précieux ou les plus incommodes. Pour gagner leur confiance, on vit le brillant général, bizarrement accouté, une longue pipe à la bouche, tour à tour assis dans les huttes des diverses peuplades, Harons, Iroquois, Algonquins, discuter avec gravité sur des fantaisies, écouter sans broncher, avec une patience d'ange! les interminables discours de ceux qu'il nomme tantôt "de bien vilains messieurs", tantôt "mes amis les sauvages", et déserter tous leurs soupçons par sa simple franchise et sa stricte justice. Ce fut son rude épreuve, mais il en fut récompensé par l'affection de ces âmes primitives. Le jour où il reçut un beau "collier de coquillages", soleillement offert par une députée de "dames iroquoises", le jour où les Peaux-Rouges, groupés autour de lui, entonnèrent le chant de guerre contre les ennemis du roi de France, Montcalm fut payé de ses peines, et c'est d'un cœur plein d'affection qu'il écrivait à sa famille: "Mes sauvages m'aiment vraiment beaucoup, et moi je leur trouve souvent plus de vérité qu'à ceux qui seignent de police."

Ce fut grâce à ces longs efforts que la journée du 8 juillet 1758 fut une des plus glorieuses dont puissent s'enorgueillir nos fastes militaires. Non loin des rives du lac Champlain, devant le fort de Carillon, 3,500 Français, Canadiens et sauvages attendent 20,000 Anglais, qui marchent vers le Saint-Laurent. Dès l'aube, un soleil éclatant incendie la lièbre des bois où les nôtres veillent, immobiles. "Mes enfants", la journée sera chaude!" s'écrie Montcalm, en jetant à terre son bâton; et jamais il ne fut prophète plus exact. Huit heures du rant, sans que seule minute de répit, ce fut la plus effroyable mêlée, la plus acharnée corps à corps, où la hache et la baïonnette firent leur besogne à côté des mousquets, où, dans le crépitement des arbres enflammés par la fusillade, des monceaux de corps entassés formaient des barricades qu'escaladaient les combattants. A la tombée du jour, le feu de l'ennemi s'arrêta; les Français, étonnés, sortirent de la forêt, prêts pour un retour offensif. Bien devant eux que l'ombre et le silence; au loin, à l'horizon, on distinguait seulement la flotille anglaise qui faisait, abandonnant sur le terrain plus de 4,000 morts et blessés. Alors, ce fut une acclamation formidable; toute la nuit, des torches de pins éclairèrent de leurs rouges feux les voutes de la forêt, fête spontanée plus envoi-vante que les Te Deum officiels ordonnés, quelque temps après, à Paris. "Quelle journée pour la France! Et quelles troupes que les nôtres!" écrit Montcalm le soir de la bataille. Je n'en ai jamais vu de pareilles."

Admirable journée, sans doute, mais journée sans lendemain, et qui laissait le général vainqueur sans illusion sur son prochain avenir. Toutes ses lettres, dès ce moment, présagent l'inévitable destin: "Les Anglais ont en ce moment l'année de 50 à 60,000 hommes en campagne; et nous... je n'ose l'écrire. Si vous ne faites la paix en Europe, je combattrai mieux avec ce que j'ai, que contre six." Pour avoir du renfort, il expédia en France un de ses aides de camp, un jeune capitaine de dragons qui s'appelait Bougainville, et qui, dans une autre carrière, devait illustrer ce nom. L'heure, hélas! était mal choisie; c'était après Kobach, après Urfeld, à la veille de Minden: "Monsieur, répondit à Bou-

## LAZARD

Stein-Block  
Est le Dernier Cri  
Des Vêtements  
Tout Faits  
Pour Hommes.

Si vous voulez que votre Costume de Printemps soit COMME IL FAUT—si vous voulez qu'il ait tout le cachet que donne l'art du tailleur, procurez vous un de nos nouveaux Stein-Blocks.

C. LAZARD & CO. Ltd.  
604-606 Rue du Canal.

## DEPECHE

## Télégraphiques

### La situation à la frontière russo-persane.

St-Peterbourg, 23 avril.—La situation à la frontière russo-persane devient de jour en jour plus grave, en dépit de la défaite infligée le 20 avril aux bandits par un escadron de cosaques.

Le mouvement s'étend maintenant à toutes les tribus du nord de la Perse qui prêtent main forte aux Kourdes contre lesquels les opérations primitives étaient dirigées.

Le colonel Konovalof, commandant en chef des troupes russes, qui depuis plusieurs années est en garnison sur la frontière persane et qui est parfaitement au courant de la situation, est d'avis que les hostilités ne s'arrêteront que lorsque les Persans auront reçu une leçon comme celle qui leur fut infligée il y a une quinzaine d'années par un corps expéditionnaire russe. Ce corps avait attaqué plusieurs tribus et tué plus d'un millier d'hommes.

Les tribus du nord de la Perse éprouvent une haine féroce pour les Russes et chaque soldat blessé qui tombe entre les mains des bandits est mutilé sans merci. Les troupes qui sont à l'heure présente sur la frontière sont impuissantes à faire face à la situation, et l'envoi de renforts est plus que jamais nécessaire.

**EN ITALIE.**

Florence, Italie, 22 avril.—M. Lloyd C. Griscom, ambassadeur des Etats Unis, et le Révérend Walter Lowrie, recteur de l'église américaine à Rome, sont arrivés ce matin à Florence pour prendre part au cérémonial d'inauguration de l'Eglise épiscopale américaine qui aura lieu demain dans cette ville.

**La peste bubonique à Guayaquil.**

Guayaquil, Equateur, 22 avril.—M. Flores Ontameda, un chimiste bien connu à Quito et à Guayaquil, est mort aujourd'hui de la peste bubonique qu'il avait contractée ces jours derniers dans le laboratoire municipal.

Vingt nouveaux cas de peste, suivis de neuf décès ont été constatés depuis samedi dernier.

**"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."**

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

Vous pouvez obtenir: 3 1/2 % d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables.

**LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,**  
622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.  
107 rue du Canal—mar. 107 rue

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapreaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, dans le District.

266-dm marins

**Whitney Central National Bank**  
U. S. DEPOSITORY.  
CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000.

CHARLES GODCHAUX, Président.  
Paul Wright, Vice-Président. J. B. Ferguson, Caissier.  
Chas. M. Whitney, Vice-Président. E. H. Keop, Assistant Caissier.  
Sol West, Vice-Président. M. Fyk, Assistant Caissier.  
John E. Bondon, Jr., Vice-Président. Chas. F. Baisley.  
Frank B. Williams, Vice-Président. Gérant du Département de Change.

Attention Courtoise et Facilités Libérales Accordées. Une Spécialité d'Affaires pour les Dames et Petits Dépôts.

**VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER.**  
Change Etranger Acheté et Vendu.

Lettres de Crédit pour les Voyageurs Issues pour Toutes les Parties du Monde.

10 oct—6m—dim lun

**LA PLUS GRANDE EXPOSITION**  
De Véhicules, Harnais et Accessoires  
QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC. AU

**NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd**  
RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

Les Visiteurs de la Campagne y sont spécialement Invités.  
10 mars—6m—dim lun

**VOULEZ-VOUS UN PIANO**  
DE PREMIERE CLASSE  
Ou tout autre instrument de Musique

Les meilleurs sont les suivants:  
Steinway, Mohlin, Case, Knabe, Fischer, Packard, Schmeiser, Steininger, Grunewald

Joueur de Piano Appalo, 88 Notes  
(Joue sur tout le Piano)  
et sera vendu à conditions faciles chez

**GRUNEWALD,**  
735 RUE CANAL.

**NOTRE OFFRE DE PRIME**

Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien qu'elle signifie que vous donnez quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainal pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

**JUNIUS HART PIANO HOUSE**  
LIMITED  
J. P. SIMMONS, Président et Directeur.  
940 Rue du Canal.

**W. J. Bryan à New York.**

New York, 22 avril.—Il était une heure et demie, ce matin, lorsque M. William J. Bryan est arrivé au Grand Hotel où il était attendu pour prendre la parole devant une société du Missouri.

Le célèbre orateur du Nebraska a commencé son discours en déclarant qu'il était heureux de voir autant de Missouriens à New York car il savait qu'ils avaient apporté avec eux les idées et les mœurs des Etats de l'Ouest.

Parlant de la crise qui récemment a agité le pays, M. Bryan s'est exprimé en ces termes: "Cette pan que est due aux gigantesques corporations qui avec leurs capitaux fictifs, ont démolé les affaires de la nation, et qui chaque fois que le gouvernement entreprend une enquête sur leurs opérations s'écrient: 'arrêtez, ou vous allez ruiner tous les hommes d'affaires.'"

Le colonel Henry Watterton a ensuite la parole et a recommandé à ses auditeurs de rester fidèles aux principes du parti démocratique.

**Collision de tramways.**

Washington, 22 avril.—Vingt personnes ont été blessées, la plupart légèrement, dans une collision de tramways survenue ce matin sur la Pennsylvania Avenue.

Au nombre des blessés se trouvent les représentants Tawney, du Minnesota, président du comité du budget de la Chambre, et John O. Chaney, de l'Indiana.

M. Tawney a été blessé dans la région dorsale et M. Chaney à la hanche.

Lur, blessures, quoique dououreuses ne présentent pas de gravité.

Le conducteur d'un des tramways déclara que les freins n'ont pas fonctionné.